Piégée comme esclave sexuelle en terre d’islam – sauvée par le Suédois Jonatan

écrit par Jules Ferry | 15 mars 2023

Sauvetage d'une femme du Népal devenue esclave sexuelle dans un pays arabe.

Source : Samnytt

Elle avait quitté le Népal en avion pour les Émirats arabes unis avec la promesse d'un visa et d'un emploi. Au lieu de cela, elle a été violée et réduite à l'état d'esclave sexuelle. Le week-end dernier, la jeune femme a été secourue par Jonatan Alfvén et l'organisation suédoise « Love and Hope ».
– Le commerce d'esclaves est énorme dans ces régions du Moyen-Orient », explique Jonatan Alfvén.

Tard dans la nuit de vendredi à samedi, une jeune femme de 20 ans a pris l'avion d'Abou Dhabi (Émirats arabes unis) pour rentrer au Népal, mettant ainsi fin à quelques semaines dramatiques au cours desquelles elle s'était envolée pour le monde arabe, attirée par la promesse d'un billet payé, d'un visa et d'un emploi.

Sauvée par une organisation humanitaire suédoise
Cependant, son séjour dans le monde arabe ne s'est pas déroulé comme elle l'avait prévu. Son passeport et son téléphone lui sont confisqués et elle est conduite dans une maison à Al Sila, à la frontière de l'Arabie saoudite, où se trouvent également une quinzaine d'autres jeunes femmes. Les femmes sont placées dans différents foyers où elles sont victimes de harcèlement sexuel et de viol.

La jeune femme de 20 ans a été secourue par « Love and Hope », une organisation d'aide suédoise qui lutte notamment contre la traite des enfants à des fins sexuelles. L'organisation fait appel à différentes autorités et fait pression sur l'homme avec lequel la femme vit pour qu'il la libère. Jonatan Alfvén, de Love and Hope, explique que **le sort de cette femme s'inscrit dans une tendance :**

– Les riches achètent des jeunes femmes dans les pays

pauvres. Le commerce d'esclaves est important dans ces régions du Moyen-Orient », écrit-il dans un courriel.

Love and Hope a indiqué sur Facebook que la jeune femme avait déjà vécu dans leur orphelinat au Népal, ce qui rend l'incident « très émouvant ».

De nouveau chez elle

M. Alfvén raconte que **de nombreuses femmes attirées dans le monde arabe sont originaires du Népal et de l'Inde,** les deux pays où son organisation opère, ainsi que du Myanmar et de l'Indonésie.

– Ce sont deux pays que les « agents » et les proxénètes connaissent bien », explique-t-il.

Samedi matin, la femme a atterri dans son pays d'origine après plusieurs semaines traumatisantes. Une organisation humanitaire indienne, Maiti India, s'efforce à présent de faire condamner l'homme qui l'a attirée.

– Nous sommes très reconnaissants du succès de l'opération de sauvetage et du fait que la jeune femme ait pu retourner dans son pays », a déclaré Jonatan Alfvén.

Conclusion :

Rien de nouveau sur la terre islamique. Rien de nouveau dans les zones islamisées de France et d'Europe où il est courant que des filles soient violées en bandes et prostituées.

Cette tradition de l'esclavage sexuel est bien ancrée. L'*Institut du monde arabe* n'a jamais fait de conférence sur le sujet. Et pourtant…

Le Coran enseigne que les femmes infidèles peuvent être légalement capturées à des fins sexuelles (cf. l'autorisation donnée à un homme de prendre des « captives de la main droite », 4:3, 4:24, 23:1-6, 33:50, 70:30).

Kadhafi avait ses esclaves.

***Enlevées, violées et humiliées…* Tel fut le destin des femmes soumises au bon plaisir de Kadhafi.** Dans un livre terrifiant, Annick Cojean leur donne la parole. Interview choc.

Extrait :

***Kadhafi apparaît d'une violence extrême, insoutenable…*Annick Cojean.** Il était machiavélique, pervers, obsédé. D'un sadisme absolu. D'emblée, quand on lui amène des jeunes filles en pâture, il les insulte. Les traite de « putes », de « salopes ». Il les prend violemment. Il les frappe. **C'est un prédateur qui, à aucun moment, ne considère ses proies comme des êtres humains.** Les scènes décrites par Soraya et d'autres victimes ne sont que tortures, brutalités et humiliations. Dans la résidence de Bab al-Azizia, **elles étaient coupées du monde, cloîtrées dans les sous-sols.**

Kadhafi avait aussi une garçonnière à l’intérieur même de l’université de Tripoli, où, horreur totale, avait été aménagée, attenante à celle-ci, une salle d’examens gynécologiques. On m’a garanti, au cours de mon enquête, que tout ce qui se passait dans ses garçonnières était filmé. Les enregistrements auraient été détruits sur « décision révolutionnaire », m’a-t-on dit.